

# bulletin

Avril 2018      s e m e s t r i e l

---



Société archéologique historique  
et scientifique de Soissons

## SOMMAIRE

En couverture : le gâteau des 170 ans de la Société.

2 - sommaire.

3 - notre programme pour le deuxième trimestre 2018.

4 - informations diverses.

5 - Hommage à René Verquin..

7 - les 170 ans de la Société, le 21 octobre 2017..

8 - la Shoah en Soissonnais, par Stéphane Amelineau, le 17 décembre 2017.

9 - les illustreurs topographes des 18°-19° siècles, par Christian Corvisier, le 14 janvier 2018.

14 - notre assemblée générale du 18 février 2018.

19 - le centenaire 1918.

20 - présentation d'un plan de Soissons de 1544 par Michel Sarter, le 24 novembre 2017

**Bulletin conçu, réalisé et imprimé par nos soins**  
**Dépôt légal avril 2018**  
**Tirage 245 exemplaires**

# NOS

# RENCONTRES

# POUR LE

# DEUXIEME

# TRIMESTRE 2018

**Société archéologique, historique et scientifique de Soissons**

**4, rue de la Congrégation, 02200 SOISSONS**

**Téléphone-répondeur-fax : 03 23 59 32 36**

**Site Internet : [www.sahs-soissons.org](http://www.sahs-soissons.org) - courriel : [contact@sahs-soissons.org](mailto:contact@sahs-soissons.org)**

**Association reconnue d'intérêt général à caractère culturel par la D.S.F. de l'Aisne  
le 25 septembre 1996**

**dimanche 15 avril :** à 15 heures à l'auditorium du Mail à Soissons, Ghislain Brunel nous parlera de la commune médiévale de Soissons. Organisée en "commune" depuis le début du XII<sup>e</sup> siècle, Soissons fait partie des premières villes du nord de la France qui obtiennent une autonomie financière face aux pouvoirs du comte et de l'évêque.

**dimanche 13 mai :** sortie de l'après-midi en voitures particulières pour visiter la commanderie de Moisy le Temple et le village de Montigny l'Allier où **rendez-vous** est donné devant l'église à **14 h.30**. (Montigny l'Allier se situe sur la D9, à quelques kilomètres au sud de Mareuil sur Ourcq).

**samedi 26 mai :** journée conférence "Aisne 1918" à l'hôtel de ville de Soissons. Le programme, dont les sujets sont inédits, a fait l'objet du label de la mission du Centenaire et de celui de la mission du Centenaire américain.

**dimanche 10 juin :** déplacement en autocar pour notre sortie pique-nique qui nous conduira aux dernières découvertes de Valsery, au parc du château de Fontenoy, au domaine du Thurier et aux inédits du parc du château de Vic-sur-Aisne. Le programme détaillé ainsi que le bulletin d'inscription seront envoyés en mai.

**mercredi 18 juillet :** à 16 h.30, inauguration du monument de la victoire à Chaudun.

\*

*À l'occasion des journées du patrimoine, le dimanche 16 septembre, nous  
procéderons à une 3<sup>ème</sup> vente de livres.*

## INFORMATIONS DIVERSES

**Bienvenue** à nos nouveaux adhérents :

Mme Marie-Thérèse FICHE, de Vauxaillon,  
MM. Bruno BALLERY, de Bézu St Germain,  
Jean-Luc MARTIN, de Soissons,  
Philippe ROMAGNY, de Reims.

**Mémoire n°6** : il est toujours disponible en librairie (valeur commerciale 25 € et pour tous nos adhérents, à notre siège au prix de 17 € ou par envoi postal contre 6 € 50 de frais d'affranchissement.

**Nos locaux** :

La pièce d'accueil après  
rénovation comme  
expliqué lors de notre  
assemblée générale



**Publication** :



**En vente 25€**

**ADIEU MON COMMANDANT**  
Souvenirs d'un officier

**Alfred GUEDENEY**

Souvenirs inédits présentés par  
Denis Rolland et Clémence Raynaud

« *Adieu, mon Commandant* » est la formule poignante adressée par un soldat au chef de bataillon Alfred Guédeney avant un assaut le 25 décembre 1914.

Ces souvenirs inédits sont présentés dans une très belle édition, illustrée par l'album photographique intégral de la campagne 14-18 de Guédeney, par les historiens **Denis Rolland**, président de la *Société historique de Soissons* et auteur de plusieurs ouvrages sur la Grande Guerre et **Clémence Raynaud**, conservateur du patrimoine, commissaire de plusieurs expositions sur la Grande Guerre au Musée de l'Air et de l'Espace.

## **Hommage à René Verquin** **(18.3.1930 – 28.12.2017)**

René Verquin s'est éteint le 28 décembre 2017, il avait 87 ans.

Après des études primaires à l'école Saint Joseph du Moncel à Pont Sainte Maxence puis au Petit Séminaire de Soissons (1941-45), il suit des études secondaires à l'École Pascale à Paris. Il effectue son service militaire au 4<sup>ème</sup> BCCP en Guinée. Après avoir travaillé chez Baroteau, il commence véritablement sa carrière professionnelle chez IBM où il fait la connaissance de sa future épouse et mère de leurs quatre enfants. Il s'installe ensuite à Soissons et travaille dans une entreprise de comptabilité où il développe les premiers services de mécanographie puis d'informatique au service de la comptabilité d'entreprise. Puis il est responsable de l'antenne locale d'une société comptable basée à Arras.



Il n'attend pas l'âge de la retraite pour s'investir dans le milieu associatif. Il est successivement membre de la Jeanne d'Arc (1948-50), fondateur président du Paracub (1951-55), membre du Judo Club de Soissons (1952-54) puis du Judo Club Pleyel à Paris (1955-57).

A la retraite, René Verquin entre dans notre société en 1996, il en devient vice-président en 2002. Il a été un des piliers du développement de notre association. Je ne peux évidemment pas détailler ses actions. Je m'en tiens à l'essentiel et quelques anecdotes.

Ses recherches historiques étaient rigoureuses. Après s'être lancé sur les traces de Jean Mermoz (nos Mémoires n°2), il étudie le désastre sanitaire du mois d'avril 1917 (Fédération des Sociétés Historiques de l'Aisne 2005). Grâce à ce travail, il a été à l'origine de la création du monument de Prouilly implanté à l'emplacement de l'ancien hôpital militaire. Dans la continuité de cette étude, il s'intéresse ensuite aux transports ferroviaires (Fédération des Sociétés Historiques de l'Aisne 2006).

Il s'est ensuite passionné pour la deuxième guerre mondiale, plus particulièrement la Résistance. C'est à cette époque qu'il apprend que les archives des prisonniers de guerre, conservés dans les greniers de la Croix Rouge rue Plocq à Soissons, vont être jetées à la poubelle. N'acceptant pas cette éventualité, il entreprend de les mettre à l'abri. Il doit descendre une trentaine de caisses par un escalier étroit et raide, puis les charger dans sa voiture pour les emporter au 14 de la rue de la Congrégation. Il commence alors à les classer mais doit bientôt abandonner à cause d'une allergie à la poussière, sans compter les puces qu'il avait attrapées. Depuis, ces archives ont été désinfectées et classées.

Ses travaux sur la période de la Résistance ont été aussi poussés que les précédents. Il a réuni une documentation importante aussi bien dans les archives qu'à l'aide de témoignages directs. C'est encore lui qui est à l'origine de la plaque en souvenir du capitaine Descamps, installée à la gendarmerie. Il s'implique dans la création du monument des fusillés de la place Mantoue. Pour ces travaux, il a reçu la médaille de la Ville de Soissons.

Dans toutes ses recherches, il avait un souci de rigueur et de vérité, lutter contre les ragots ou les rumeurs. Ce n'était pas toujours facile, surtout pour la période de la dernière guerre.

René Verquin s'était aussi intéressé au début de l'aviation à Soissons : le premier terrain d'aviation en 1912 et l'aéroclub de Soissons après la guerre dont il possédait des films amateurs tournés par son père. Il tenait de son père beaucoup d'autres films et lui-même, durant son service militaire, envoyait régulièrement des films à ses parents, en guise de courrier. Au fil des années, René Verquin s'était rendu compte qu'il s'agissait d'une vraie richesse, d'un patrimoine à part entière, qu'il n'était pas facile de sauvegarder et de valoriser. En 2014, je rencontrais le représentant de la Société Archipop, une association chargée de sauvegarder le patrimoine filmé de Picardie. Il était à la recherche de films anciens qu'il proposait de numériser gratuitement, sous certaines conditions. J'appelle René Verquin pour lui demander si ça l'intéresse, il me répond immédiatement j'arrive ! Il est pourtant 18 heures trente. Un quart d'heure plus tard nous le voyons entrer avec un sac bourré de films. Ces documents, avec d'autres, ont fait l'objet d'une présentation qui a eu beaucoup de succès au Mail.

René Verquin s'était aussi impliqué dans les problèmes d'intendance de notre association. Je le vois encore utiliser un vieil ordinateur comptable pour faire notre premier inventaire informatisé. Ce n'était pas facile car il utilisait des codes comptables pour enregistrer les livres. Il y est arrivé, mais lorsqu'il a fallu transférer son travail sur un nouveau matériel, c'était impossible.

C'est grâce à lui que nous avons eu notre premier site Internet. France télécoms cherchait alors à développer Wanadoo. René Verquin les avait convaincus qu'il fallait qu'ils s'occupent de nous. C'est ainsi que le premier site a été fait et mis en ligne et que les deux techniciens sont venus présenter les recherches sur Internet à la Société Historique de Soissons. C'était en 1999, nous étions des précurseurs.

La mort de son fils, l'avait profondément marqué. Il avait alors un peu levé le pied. Néanmoins chaque fois que je l'appelai, ses premières paroles étaient toujours « Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? » et je pouvais alors compter sur lui.

Avec René Verquin, on ne s'ennuyait pas. Il aimait plaisanter sur toutes sortes de sujets. Cela lui donnait un aspect décontracté mais c'était tout de même un inquiet. À Prouilly, après l'inauguration du monument, il était prévu qu'il fasse une conférence sur le désastre sanitaire de 1917. Devant se faire opérer, il me dit qu'il fallait tout annuler car il n'en échapperait pas. Je ne l'ai évidemment pas pris au sérieux et il était là le jour prévu, en pleine forme.

Ce qui me surprenait le plus chez René Verquin c'était ce don qu'il avait d'aborder les gens qu'ils ne connaissaient pas pour les solliciter. Il était capable d'arriver à l'improviste, à pas d'heure et sans rendez-vous chez un conservateur de bibliothèque ou d'archives ou un fournisseur, sans provoquer de mouvement d'humeur. Son interlocuteur était immédiatement séduit par son air bonhomme et se mettait immédiatement à sa disposition.

Je dois dire que j'ai gardé de très bons souvenirs de sa compagnie. Au moment de la place Mantoue, nous étions allés rencontrer le sénateur Pelletier, nous nous sommes perdus dans les couloirs où nous avons déambulé un long moment. René Verquin ne cessait de plaisanter lorsqu'on croisait des huissiers qui, nous prenant pour des personnes importantes, n'osaient pas nous poser de question. Après notre rendez-vous, nous sommes allés à la bibliothèque et le plus naturellement du monde, il a entrepris la bibliothécaire, pourtant très occupée, afin de lui demander de l'aide dans ses recherches, ce qu'elle a évidemment accepté de faire.

J'ai préféré vous conter ces quelques anecdotes qui évoquent mieux, à mon sens, un homme affable et attachant qui ne manquait pas de dynamisme.

Denis Rolland

Le 21 octobre 2017, la Société Historique a fêté ses 170 ans

Cette commémoration a eu lieu à l'auditorium du Mail où Philippe Querel nous a présenté l'action de la Société historique au 19<sup>ème</sup> siècle depuis sa création. Il a décrit avec précision, son fonctionnement, ses buts, ses présidents successifs, et son évolution au cours des années.



Puis, notre président actuel a présenté le tome 6 des Mémoires du Soissonnais qui venait juste d'être édité.

Ensuite, la parole fut donnée à M. Alain Cremont, maire de Soissons qui, à la grande surprise de tous, remis la médaille de la ville à Denis Rolland et Monique Judas, pour leur implication dans le patrimoine local.



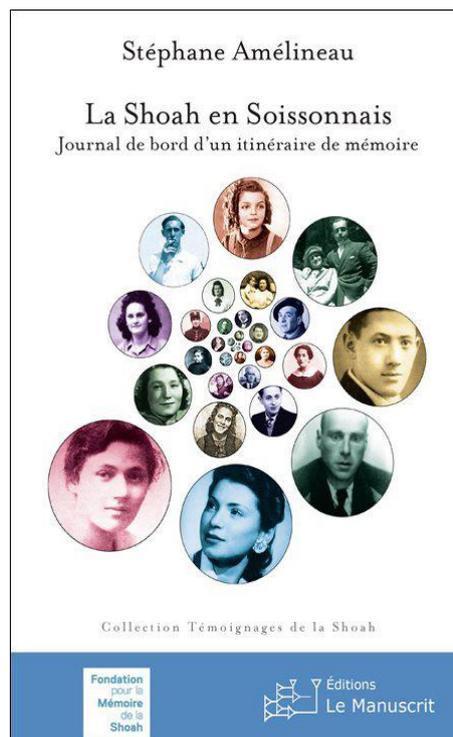
L'après-midi se termina, comme il se doit, par le verre de l'amitié.

## LA SHOAH EN SOISSONNAIS 1940-1944

Conférence de Stéphane Amélineau  
le 17 décembre 2017

Professeur documentaliste passionné, Stéphane Amélineau a mené avec des élèves du lycée catholique Saint-Rémy de Soissons (Aisne) une enquête de proximité sur les traces de la Shoah en Soissonnais. Il était venu nous la présenter le 17 janvier 2016 devant un auditorium quasiment plein comme aujourd'hui mais un incident informatique avait empêché la projection des images qui l'accompagnaient. Ce 17 décembre, Stéphane Amélineau revient compléter sa première conférence par les illustrations qui, maintenant, figurent dans le livre qu'il a récemment publié.

À la manière d'une investigation policière, il a consulté et recoupé de nombreuses archives et a conduit des entretiens avec les derniers témoins des années noires de l'Occupation dans la région de Soissons entre 1940 et 1944.



Quoi de plus émouvant et marquant pour des jeunes que de rencontrer ceux qui, enfants, adolescents ou jeunes adultes, ont été victimes ou témoins de la barbarie antisémite des nazis et de leurs collaborateurs ? Si la peur, l'angoisse et l'incompréhension affleurent des récits recueillis, ces témoignages du passé ont aussi permis d'aborder des questions longtemps sans réponse.

De découvertes en rencontres, ce projet pédagogique s'est mué en une véritable aventure humaine. Stéphane Amélineau nous livre ici une œuvre captivante qui apporte un éclairage nouveau sur l'histoire de la région.

En impliquant de jeunes volontaires dans ses recherches, il les a familiarisés avec la rigueur de la démarche historique et la nécessité du travail de mémoire. La lecture de cet ouvrage suscitera, sans nul doute, des initiatives similaires ailleurs en France.

Stéphane Amélineau nous a démontré lors de cette conférence, archives et photographies vidéoprojetées à l'appui, l'irréversible et irréparable trahison du gouvernement de Vichy à participer activement à la *Solution finale de la question juive* de l'Allemagne nazie. Et si la société civile du Soissonnais, comme ailleurs, a pu sauver les trois quarts des Juifs sur le territoire (22 juifs, dont 3 enfants de moins de 13 ans, sur les 98 recensés en octobre 1940) elle ne peut effacer le crime, la dénonciation et le zèle d'individus ou de fonctionnaires de l'Etat Français sans scrupules.



# LES MONUMENTS MEDIEVAUX DU SOISSONNAIS VUS PAR LES ARTISTES ILLUSTRATEURS , DU PREROMANTISME AU ROMANTISME

Conférence de Christian Corvisier le 14 janvier 2018

I - Les Préromantiques

## Jean-Baptiste Brice Tavernier dit de Junquières (1744-1825)

Né à Metz, formé à l'école des Ponts et Chaussées de Paris en 1763, il s'y initie aussi à l'architecture. Il délaisse la carrière d'ingénieur des Ponts après 1765 et se forme à la peinture dans l'atelier de Jean-Baptiste Le Prince (1734-1781) également né à Metz.

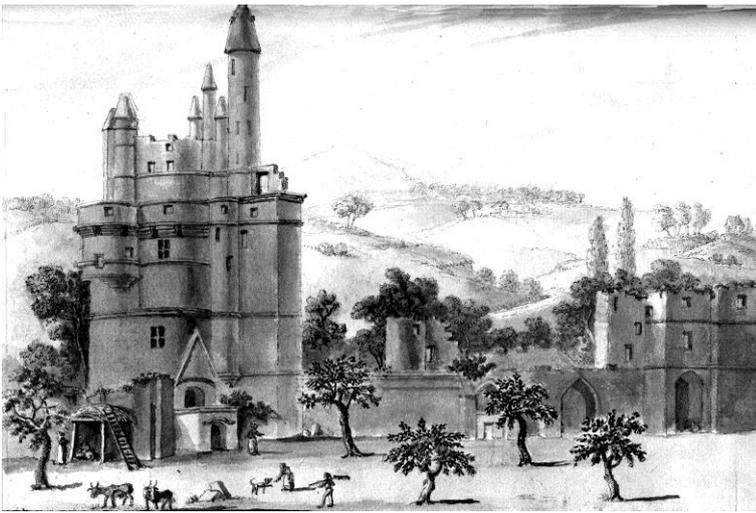
Le Fermier-Général Benjamin de Laborde (1734-mort sur l'échafaud en 1794), le recrute comme dessinateur itinérant de monuments remarquables pour l'illustration d'une partie de sa *Description Générale et Particulière de la France*, lancée en 1781, renommée *Voyage pittoresque de la France*. Tavernier a fait ce travail, à l'aquarelle, pour le Soissonnais, le Laonnois, la Thiérache, le Valois, la moitié ouest du futur département de l'Oise, et pour le Poitou. La comparaison des aquarelles originales de Tavernier avec les **planches gravées par Née** pour l'ouvrage de Laborde, montre que pratiquement toutes ont été gravées, fidèlement.

Dans ses illustrations, Tavernier fait déjà preuve d'une sensibilité préromantique. Le peintre Hubert Robert (1733-1808), fut le principal initiateur de ce goût des ruines et des jardins. On notera que Tavernier, de dix ans plus jeune que Robert, a dessiné le jardin anglais d'Ermenonville peu après la mort de Rousseau. En ce qui concerne le Soissonnais, Tavernier est le premier à avoir tiré de l'oubli des châteaux médiévaux abandonnés comme **Ambleny** ou **Septmonts**. Les commentaires destinés à renseigner le texte de l'édition, témoignent d'un intérêt marqué pour l'histoire des monuments représentés et d'une nette émergence du goût pour le moyen-âge "national", pour le gothique. Ses représentations d'abbayes comme **Saint-Yved de Braine**, **Saint-Jean des Vignes**, etc. ont un réel intérêt documentaire.



Jean-Baptiste Brice Tavernier – Le pont de Soissons.

Toutes les vues de Tavernier sont animées de personnages, habitants ou promeneurs, le plus souvent contemporains de l'artiste mais quelque fois anachroniques, comme les cavaliers et artilleurs de Coucy et de Septmonts. Deux de ses vues de **Coucy** témoignent d'une démarche pédagogique : l'une figure le donjon artificiellement "écorché" pour montrer l'élévation intérieure. Une autre vue représente le bas-relief du tympan de la porte du même donjon reconstitué en copiant l'une des planches gravée des *Plus excellents bâtiments de France* de Jacques Androuet Ducerceau (1575).



Luc-Vincent Thiéry – Le château de Septmonts.

Retiré à Soissons à la fin de sa vie, **Luc-Vincent Thiéry (1734-1822) dit "de Sainte Colombe"**, aîné de Tavernier de dix ans, avocat et artiste amateur, occupa ses dernières années d'alerte octogénaire, à dessiner au lavis 200 vues de Soissons et de ses environs, actuellement conservés dans une collection privée. Dans les années 1780, Thiéry était parisien et publia un *Almanach des voyageurs à Paris* (1783), puis un *Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris* (1787) illustrés de dessins de l'auteur. Ses dessins du Soissonnais montrent une petite évolution, puisqu'il dessine

quelques édifices médiévaux semi-ruinés ou en démolition, dont **Coucy, Berzy et Septmonts**, et à **Soissons** l'abbaye **Notre Dame ou St Jean des Vignes** et son enceinte. Thiery est un témoin précieux de la vie agréable des bourgeois et notables du temps dans leurs maisons de ville ou de campagne, avec jardins, dont il donne des "instantanés" très véristes.

## II - Les premiers lithographes et le goût "Troubadour"

Introduite en France vers 1813 par le dessinateur et imprimeur de Mulhouse Godefroy Engelmann, la **lithographie**, par son rendu plus doux, séduit très vite les dessinateurs de vues pittoresques avec vieux monuments. Les deux principaux artistes, amateurs de monuments médiévaux en ruines, sont Frédéric Villeneuve et Constant Bourgeois.

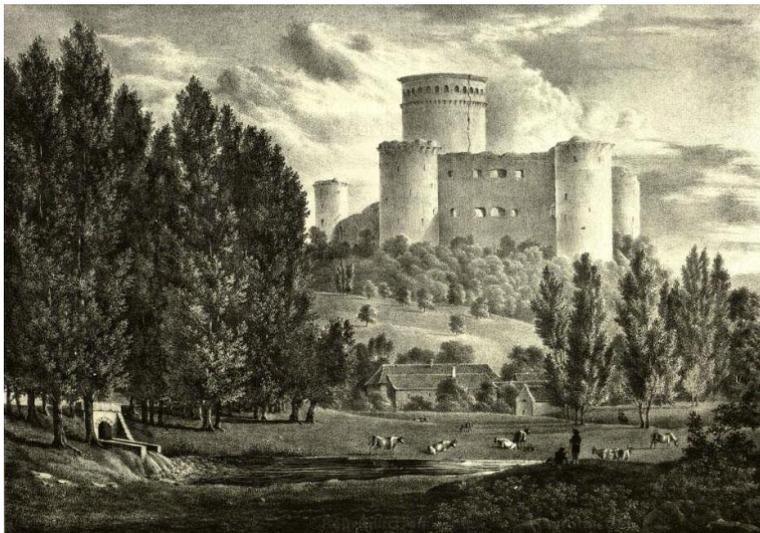
**(Florent-Fidèle) Constant Bourgeois (1767-1841)**. Né à Guiscard dans l'Oise. Elève de David, il expose des paysages peints, dessinés aux Salons de 1791 à 1831. Artiste prolifique, on ne connaît son œuvre que par les estampes tirées de ses nombreux dessins de paysages, architecture et ruines, en Italie et en France. Dès 1808, illustrant l'ouvrage du comte d'Empire Alexandre de Laborde (1773-1842), *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux*, il donna une vue de la tour néo-gothique du jardin anglais de Betz. Il publia en plusieurs livraisons, de 1818-1820, un *Recueil de Vues pittoresques de la France...*, comportant des vues très fiables des châteaux de **Septmonts, Berzy, Coucy**, etc.



Constant Bourgeois – St Pierre à la chaux à Soissons.

**Edouard Pingret (1785-1869)**. Né à Saint-Quentin, condisciple de David à Paris, il est l'auteur des 35 planches de l'ouvrage de Jean-Baptiste-Louis Brayer (1770-1834), *Monuments, établissements et sites les plus remarquables du département de l'Aisne* (1821). Plus de la moitié de ces vues figurent des monuments médiévaux, dont les châteaux de **Coucy**, de **Fère en Tardenois**, de la **Folie de Braine**, de **La Ferté-Milon**, les ruines de **Saint Waast** dans cette même ville, ou encore la porterie de l'abbaye de **Longpont** et la façade de **Saint-Jean des Vignes**. Le style des dessins est proche de celui de Bourgeois.

A l'inverse, c'est sans aucune commande et de sa propre initiative que le jeune artiste **Pierre Saint-Ange Poterlet (1804-1881)**, a dessiné à l'aquarelle, autour de 1828-1829, une série de vues de Coucy, de l'abbaye de Saint-Nicolas aux Bois et du manoir du Tortoir.



Jean-Baptiste de Buchère de Lépinos – Le château de Coucy.

**Jean-Baptiste de Buchère de Lépinos (1779-1848)**, illustra en 1834 un beau recueil lithographié intitulé *Souvenirs de Coucy*, édité par son fils Ernest dit Le chevalier de Lépinos (1796-1871) auteur des notices.

III -Les *Voyages pittoresques et romantiques* de Taylor et Nodier

A cette époque, est lancée, depuis 1820, la plus grande entreprise du XIX<sup>ème</sup> siècle en matière d'édition lithographique, in folio, dédiée à l'illustration des monuments français, donnant la part belle aux châteaux et abbayes en ruines, les *Voyages*

*pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* dirigés par le **baron Isidore-Justin Taylor (1789-1879)**, **Charles Nodier (1750-1844)**, bibliothécaire et littérateur romantico-fantastique, et **Alphonse de Cailleux**. Cette vaste entreprise, reprend le principe inauguré avant la Révolution par l'ouvrage de Laborde.

Les volumes consacrés à la *Picardie* comportent des illustrations dessinées par le jeune **Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879)**. Les artistes recrutés par Taylor et Nodier avaient commencé leurs tournées dans l'Aisne dès les années 1820. Parmi eux figurent des vétérans de la génération de Bourgeois, comme **Jean Lubin Vauzelle (1776 – 1837)**.



Alexandre-Jules Monthelier – Ruines de l'abbaye de Longpont.

Dans les *Voyages pittoresques* de Taylor et Nodier, il est l'auteur de la vue de Saint-Yved de Braine en cours de destruction, dont l'aquarelle originale est connue, ainsi que de vues de l'abbaye de Longpont, de Saint-Jean des Vignes de Soissons et du château de Coucy. Les autres dessins des monuments du Soissonnais et du Valois sont confiés en partage à **Louis-Pierre-Alphonse Bichebois (1801-1850)**, auteur de la plupart de ceux de Coucy et du château de La Ferté-Milon, tandis qu' **Alexandre-Jules Monthelier (1804-1883)**, **Louis Haghe (1806-1885)**, auteur d'une des vues de Coucy, et **Truchot (?-?)**, se

partagent le dessin et la lithographie des nombreuses vues des ruines de Longpont. La plupart des dessins de Saint-Jean des Vignes sont confiés, à partir de 1838, à **François Bonhommé (1809-1881)** peintre élève de Paul Delaroche et d'Horace Vernet.

Entre 1826 et 1831, un recueil de *Vues Pittoresques des principaux châteaux et des maisons de plaisance des environs de Paris et des départements* publié en livraisons par Antoine

Blancheton, avec la collaboration de Bourgeois, Deroy, Cicéri, se situe à contre-courant de la fascination pour les ruines gothiques, en n'illustrant pratiquement que des châteaux habités.

Un cas particulier, **Jean-Pierre Léopold Baraquin (1813-1892)**



Jean-Pierre Léopold Baraquin – L'église de Breny près d'Oulchy-le-Château.

Né à Hautefontaine, petit-fils de vigneron, Léopold Baraquin, employé au service de la navigation de l'Aisne en 1837, devenu conducteur de travaux auxiliaire ponts et chaussées en 1843. En 1853, il est conducteur embrigadé, chargé de la route Soissons-Compiègne, des cours d'eaux de Retz et d'affluents de l'Aisne. En 1872, il se retire à Pierrefonds au terme de 25 à 30 ans d'activité artistique parallèle sans avoir reçu de commande pour l'illustration de publications. N'étant qu'un artiste amateur, il n'a été l'élève d'aucun maître enseignant en atelier, mais en 1852 il a exposé deux aquarelles au salon des artistes français. Il a nécessairement dû acquérir une initiation au dessin d'art et à l'aquarelle auprès d'un professeur, probablement **Alexis-Marcelin Betbeder** (1809-1881), directeur de l'école de dessin de Soissons de 1841 à 1861, auteur notamment d'un *Album soissonnais* (1855), illustrant la ville.

Le corpus actuel des dessins de Baraquin en collections publiques à Soissons, provenant de donations ou d'achats à des collectionneurs locaux, est de **133 pièces**, figurant **65 monuments différents du Soissonnais et de l'Oise**. Il est vraisemblable d'estimer sa production complète, à plusieurs centaines de dessins dont une partie importante en reste donc ignorée.

Le style, qui reste invariable, est romantique, déjà passéiste pour son temps, et le dessin au sens strict est dans la filiation de Bourgeois ou de Pingret.

## Conclusion

Il ressort de ce tour d'horizon, à part le cas particulier de Baraquin, à qui peu d'édifices médiévaux, même mineurs, ont échappés, une tendance de l'illustration romantique à suivre les pas des touristes de leur temps, à l'instar d'un Victor Hugo, c'est à dire à valoriser et illustrer des monuments phares, au premier rang desquels Coucy, Pierrefonds et, pour les abbayes, Longpont et Saint Jean. La représentation d'églises de villages plus modestes, ou plus à l'écart des grands

chemins, n'est pas exclue, mais elle est sous-représentée. On notera également une affection des artistes pour les châteaux de Septmonts et de Berzy, mais aussi une certaine déshérence pour ceux d'Ambleny, après Tavernier, de Droizy ou de Pernant. Ces déficits seront compensés à partir des années 1850 par l'abondante production d'une nouvelle génération de dessinateurs, recrutés parmi les érudits, membres fondateurs des sociétés savantes de l'Aisne, à savoir Amédée Piette, Alphonse Barbey, Edouard Fleury... C'est un autre sujet.

Christian Corvisier



Jean-Pierre Léopold Baraquin – La cathédrale de Soissons vue depuis la colline St Jean.

# Notre assemblée générale du 18 février 2018

Comme à toutes nos assemblées générales, l'assistance est nombreuse à l'auditorium du Mail et le Président l'en remercie ainsi que François Hanse qui représente la Municipalité. Il accueille également Jean-Marc Wintrebert qui renoue avec la société pour la première fois après ses ennuis de santé en espérant qu'il pourra revenir parmi nous dans les semaines futures. Nous sommes aujourd'hui reliés à Internet, ce qui va permettre d'illustrer différemment notre assemblée générale, la rendre plus agréable et en faire une rencontre conviviale. Avant d'aborder l'ordre du jour, un hommage est rendu aux adhérents décédés durant l'année écoulée : Denise Augras, François Daudré-Vignier, Alain Deshayes dont nous avons parlé dans notre bulletin d'avril dernier, Pierre Liévaux et René Verquin qui a été un des piliers de la Société historique et a reçu la médaille de la ville pour ses travaux sur la Résistance dans le Soissonnais ; il avait fait d'autres recherches, notamment sur Jean Mermoz, nous en reparlerons dans notre bulletin d'avril prochain. Le Président ouvre ensuite la séance.

## RAPPORT D'ACTIVITE

- le 15 janvier, Pascale Jacques nous a présenté ses recherches sur le hameau de Visigneux, dont les derniers bâtiments en ruine vont disparaître prochainement, étude reprise dans notre Mémoires du Soissonnais n° 6.
- le 19 février, après notre assemblée générale, Michèle Robinet nous a parlé des relais de poste aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, une étude qui pourrait encore être développée.
- le 26 mars, présentation des aquarelles soissonnaises du 18<sup>e</sup> siècle de Tavernier de Joncquières par Philippe Quérel.
- le 23 avril, Alain-Pierre Baudesson nous a parlé des maisons forestières de la forêt de Retz ; il devrait revenir en fin d'année pour nous expliquer les métiers du bois en forêt de Villers-Cotterêts.
- les 13 et 14 mai, c'était le forum des associations où nous avons proposé au public nos publications et un diaporama de nos activités.
- le 21 mai, une sortie nous a emmenés à Ambleny où nous avons visité la crypte et l'église puis la ferme de la Montagne à Ressons-le-Long.
- les 9 et 10 juin, c'était le colloque sur les mutineries de 1917 avec visite à Maizy le

11 juin. Les conférenciers provenaient des différents pays concernés. Leurs interventions peuvent être consultées sur notre site Internet.

- le 25 juin, c'était notre sortie pique-nique. L'assistance était nombreuse et nous avons visité le village de Vauxbuin.

- les 16 et 17 septembre, nous avons fait une 3<sup>ème</sup> vente de livres en surplus à l'occasion des journées du patrimoine.

- le 21 octobre, nous avons fêté les 170 ans de la Société historique. Philippe Quérel nous a présenté la vie de la société au 19<sup>ème</sup> siècle, ce qui a été repris dans nos Mémoires n° 6. Une vidéo de dessins de Luc-Vincent Thierry concluait cet anniversaire avant le cocktail final.

Ce jour-là aussi paraissait notre Mémoires du Soissonnais n° 6 que l'on pourra se procurer à la fin de la réunion ; son sommaire est expliqué dans le détail.

- le 24 novembre, c'était notre dîner annuel et Michel Sarter, directeur des Archives départementales nous a montré et commenté un plan de Soissons sur parchemin datant de 1543.

- le 17 décembre, Stéphane Amelineau nous a parlé de la Shoah en Soissonnais. Il était déjà venu nous présenter ce sujet en janvier 2016 mais un problème

d'informatique n'avait pas permis de projeter les images qui l'accompagnaient.

### **Nos locaux**

Après un rappel humoristique sur notre lavabo, une projection montre la rénovation complète et finale de nos locaux, depuis le sous-sol, le premier étage et le local que nous utilisons au n° 14 de la rue. Le Président explique les transferts de documents et de matériel qu'il a fallu faire entre ces différentes pièces avec l'intervention de membres du bureau et les bénévoles les accompagnant qu'il remercie pour leur action. Il évoque aussi les problèmes rencontrés pour permettre la réalisation des travaux en liaison parfaite avec les services de la ville.

### **Autres activités**

- l'armorial d'Alain Morineau que nous avons récupéré sur un disque dur et mis en ordre. Il présente les familles du Soissonnais entre les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles dans un document de 3900 pages. Une interrogation porte sur son utilisation car il paraît difficile de l'imprimer même si le sujet pourrait intéresser les généalogistes.
- les almanachs Matot-Braine qui couvrent les villages des Ardennes, de la Marne et de l'Aisne sur une période allant de 1860 à 1940 sont maintenant numérisés. Des exemples de recherches sont montrés à l'écran.
- autre numérisation en cours : des articles de presse sur environ 440 pages expliqués à l'écran.
- comme chaque année, nous consacrons un petit budget pour rénover des reliures afin de protéger des documents anciens ; une intervention auprès de la DRAC a été lancée pour une opération de rénovation plus importante mais nous attendons la suite.
- emploi handicapé. Le contrat de notre employé handicapé en CDD (il est sourd mais comprend très bien par les lèvres), David Desfontaine, arrive à échéance à la fin de ce mois et le Président explique les nombreuses démarches qu'il a dû faire pour obtenir une dernière prolongation de

six mois avec des aides financières acceptables pour nos finances. Ce sera malheureusement le dernier renouvellement de son contrat malgré l'excellent travail qu'il a accompli chez nous. La question de son futur personnel reste encore posée malgré les multiples interventions auprès des autorités concernées.

- les dessins de Luc-Vincent Thierry qui couvrent la période 1816-1818 et représentent des scènes de la vie de tous les jours pourraient faire l'objet d'une publication si nous parvenons à les accompagner d'une légende.
- une bande magnétique nous a été donnée par un instituteur et qui comporte une interview de Bernard Ancien sur l'histoire de Soissons. Sa projection à l'écran se révèle intéressante.
- concernant notre site Internet Le graphique présenté atteste l'attraction qu'il suscite toujours, amenant des questions bien diverses. L'onglet photos ouvert récemment comporte 13000 images ; une démonstration d'utilisation est faite à l'écran ainsi que son niveau de fréquentation dès les premiers jours qui montre l'intérêt suscité chez les internautes.
- la chapelle du mont de Soissons n'a encore fait l'objet d'aucune intervention et menace toujours de s'écrouler.
- la maison forestière sur la RN2 au carrefour avec la route de Montgobert n'a toujours pas de nouvelle affectation.
- le transfert du monument de la victoire à Chaudun est terminé. Les travaux ont été réalisés grâce aux dons que nous avons reçus et qui ont largement dépassé les besoins ; ce supplément servira à l'association Soissonnais 14-18 pour l'entretien d'autres monuments. Sur ce plateau, le projet d'éoliennes a été heureusement abandonné.
- autre projet d'éoliennes en suspend : celui du plateau de Grand Rozoy où se trouve le monument de la butte Chalmont qui a reçu un avis défavorable et la décision finale est maintenant entre les mains du Préfet.

Pour finir cette rubrique, le Président énumère ses nombreux déplacements pour diverses conférences.

### **Publications**

Elles seront disponibles à la fin de la réunion : Mémoires n°6, les mutineries de 1917 et un tout nouvel ouvrage sur Ambleny 1900-1950. Un autre livre à paraître en mars sera proposé en souscription ; il s'agit du récit, avec plans et photos, d'un officier de la guerre 14-18 qui a opéré sur différents lieux de combats et notamment dans l'Aisne.

A la fin de la réunion, nous allons boire du vin d'Acy et la parole est donnée à Lionel Kneppert pour faire l'historique de ce vignoble du Soissonnais qui a déjà fait l'objet de différentes publications. La culture de la vigne aurait démarré vers le X<sup>e</sup> siècle et serait répartie aujourd'hui entre quelques propriétaires. La production de ce vin effervescent est faible et il n'est utilisé que pour une consommation familiale et locale.

### **Activité 2018**

- le 18 mars, conférence de Jean-Pierre Laurant et Thierry Zacrone sur le cerf, une symbolique chrétienne et musulmane.
- le 15 avril, Ghislain Brunel nous parlera de la commune de Soissons au Moyen-âge.
- le 13 mai, visite l'après-midi consacrée à la commanderie de Moisy le Temple à Montigny l'Allier.
- le 26 mai, conférence à l'occasion du centenaire 14-18 avec des sujets qui sortent un peu de l'ordinaire et encore peu traités, notamment le rôle des sœurs de St Thomas pour les soins apportés à l'hôpital de Soissons aux blessés et aux malades avec une exposition de photos à la chapelle Saint Charles.
- la sortie du mois de juin est en préparation et pourrait nous emmener vers les châteaux de Vic sur Aisne et de Fontenoy ; c'est à affiner.
- en septembre, pour les journées du patrimoine, nous ferons une 4<sup>ème</sup> vente de livres mais sur une seule journée.

- dans les autres prévisions, différents sujets pourraient être retenus comme les jardins du Soissonnais, avec Denis Defente, ou le château de Raray que l'on appelle aussi le château de la belle au bois dormant. Autre sujet possible : la pierre car nous sommes dans un pays de carrières où la pierre a une grande importance.

### **RAPPORT FINANCIER**

Le nombre de nos adhérents est en légère baisse cette année : 210 contre 225 l'année dernière mais il n'y a rien d'inquiétant au regard des chiffres antérieurs.

Autre sujet à soumettre au vote de l'assemblée : la majoration de la cotisation individuelle annuelle inchangée depuis 2010 ; tout en restant la même pour un couple, elle passerait en 2019 à 27 €. Par contre, la participation éventuelle à la Fondation du patrimoine serait supprimée.

Le rapport financier est présenté à l'écran et commenté par notre trésorière Colette Fourreaux pour le compte d'exploitation assistée de Bertrand Jacques pour le bilan. Il est publié ci-après.



Les rapports d'activité et financier ainsi que la revalorisation de la cotisation sont adoptés à l'unanimité.



Le Président annonce que cela fait maintenant 20 ans qu'il occupe ce poste et rappelle ce qu'il avait déjà dit l'an dernier, à savoir qu'il serait temps qu'il passe la main compte tenu qu'il va fêter dans quelques mois son 75<sup>ème</sup> anniversaire. Il serait donc logique qu'un nouveau président soit désigné et que, tout en conservant éventuellement une vice-présidence, la continuité soit assurée. C'est un sujet auquel il faut penser.

Autre anniversaire pour cette assemblée générale : 25 ans d'activité, 70 bulletins publiés, c'est notre secrétaire, un travailleur de l'ombre, Georges Calais, qui

les réalise, aidé par son épouse pour leur expédition. Qu'ils en soient remerciés.



Pour conclure, il rend hommage à tous les bénévoles qui ont participé au bon dynamisme de la Société historique, dans le passé et présentement, y ajoutant Denis Defente pour ses aides au niveau départemental.



### RENOUVELLEMENT DU BUREAU

La composition du bureau affichée à l'écran comporte quelques propositions de modifications :

- le retrait de Jean-Marc Wintrebert pour raison de santé,
  - Philippe Querel comme vice-président,
  - Christian Franquelin, au poste de responsable du site Internet,
- et l'arrivée de deux nouveaux membres :
- Michel Bultot et Julien Saporì.

A main levée, l'assemblée donne un accord unanime à cette nouvelle composition :

Président :	Denis Rolland
Vice-présidents :	Maurice Perdereau Philippe Querel
Trésorière :	Colette Fourreaux
Secrétaire	Georges Calais
Bibliothécaire	Michèle Robinet
Archiviste :	Monique Judas-Urchel
Responsable du Site Internet :	Christian Franquelin
Membres :	Pascale Jacques Nadia Martin Michel Bultot Julien Saporì



La parole est ensuite donnée à François Hanse, représentant de la Municipalité, qui

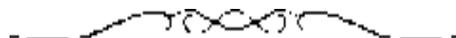
se déclare ravi de cette invitation à notre assemblée générale. *La Ville de Soissons est très attentive à vos préoccupations. Il est très important de savoir d'où l'on vient, et par conséquent il est très important aussi de se concentrer sur notre histoire et c'est là tout votre travail. C'est pour cela que nous sommes attentifs à vos préoccupations, à vos travaux. Nous nous sommes rendus compte que vous étiez dans des locaux indignes et la Ville a voulu faire en sorte que vous soyez dans de bonnes conditions pour travailler. Et aussi, derrière ce symbole, nous souhaitons vous associer à certains de nos projets comme celui que nous envisageons pour le cœur de ville car dans ce domaine vous avez un regard et une expérience dont nous souhaitons profiter. Nous sommes tout à fait réjouis de ces bonnes relations et souhaitons donc qu'elles continuent.*

L'intervention de François Hanse reçoit les applaudissements de l'assistance.



La deuxième partie de la réunion est consacrée à la projection d'un film réalisé par le Président et son frère rassemblant différentes images de la vie à Soissons avant et jusqu'à la fin de la guerre 14-18. L'appréciation de l'assistance se traduit par de vifs applaudissements.

Et comme de coutume, ce convivial après-midi se termine autour d'une coupe .... de vin d'Acy.



## BILAN SOCIETE HISTORIQUE DE SOISSONS

ACTIF			PASSIF		
	2017	2016		2017	2016
Immobilisation	223 359	214 078	Fonds Associatifs	254 581	254 668
Créances	963	568	Provision fonds dédiés	25 750	31 750
Trésorerie	67 744	75 074	Dettes	7 395	1 271
			Autres dettes	4 340	2 031
	292 066	289 720		292 066	289 720

COMPTE DE RESULTAT SOCIETE HISTORIQUE DE SOISSONS					
DEPENSES			RECETTES		
	2017	2016		2017	2016
Charges de fonctionnement			Ressources associatives		
Fournitures	1 604	1 682	Cotisations	5 008	5 445
Valorisation loyer	3 600	3 600	Dons	1 410	1 093
Dépenses d'entretien	1 070	747	Soissons - Subvention	1 500	1 500
Assurance	420	401	Soissons - Locaux	3 600	3 600
Missions - réceptions	853	618	Divers	345	
Timbres, téléphone, internet	2 462	1 944		11 863	11 638
Divers	576	913	Vtes livres, photos et divers		
	10 585	9 905	Livre sur Ambleny	3 553	
Charges des activités			Mémoires Soissonnais 6	4 061	
Impression livre Ambleny	2 848		Mémoires Soissonnais 5	575	475
Impression Mémoires 6	8 018		Livres divers, photos	3 231	3 998
Colloque	7 066			11 420	4 473
Conférence dîner	945	1 155	Recettes des activités		
Sortie annuelle		610	Subvention colloque	8 500	
Valorisation travaux membres	39 240	27 651	Sortie annuelle		1 570
Reliures	1 425	93	Conférence dîner	912	960
Achats de livres	515	900	Valorisation travaux membres	39 240	27 651
	60 057	30 409	Reprise provision Mémoires 6	6 000	
Charges nettes de personnel	3 770	2 931		54 652	30 181
Dotations aux amortissements	4 000	3 044	Produits financiers	389	438
Excédent		441	Déficit	88	
	78 412	46 730		78 412	46 730



## CENTENAIRE 1918

Le programmes des cérémonies est particulièrement riche en cette dernière année du centenaire. En voici un léger aperçu.

### **Villers-Cotterêt et environs**

Nuit du 17 au 18 juillet 2018. Embrasement de la ligne du front, représentée par un feu d'artifice tiré simultanément depuis 12 communes (Coeuvres, Laversines, Cutry, Chaudun etc. )

Le 18 juillet

9h45 : cérémonie souvenir au monument aux morts de Villers-Cotterêts (à confirmer)

11h : inauguration de la tour Mangin

15h : Dépôt de Gerbe au cimetière Militaire de Vauxbuin RN2.

16h30 : inauguration du déplacement du monument de la victoire à Chaudun

17h30 : inauguration de l'exposition à la Mairie de Chaudun avec pot de l'amitié

### **Soissons**

26 mai, Journée d'étude Aisne 1918 : Dans la Salle d'honneur de la mairie

En juin et Juillet, exposition de potographies dans la ville

26 juillet au 5 août exposition et bivouac dans la cour de la mairie avec présentation d'un char Renault FT.

3 août 2018. Projection de films en plein air, place Fernand Marquigny, l'Aisne dévastée, l'arrivée de Américains, La Grande Guerre à Soissons

4 août : Feu d'artifice à Saint Jean des Vignes

Septembre. Exposition à la Chapelle Saint Charles

**Les Américains** organiseront d'importantes cérémonies, notamment

28 juillet, cérémonies à Fère en Tardenois suivies en soirée d'un spectacle Sons et lumières à la Butte Chalmont

24 mai, 15h00 Cérémonie au monument du 18 juillet 1918 à Chaudun

27 mai, à Bois Belleau et Château-Thierry

25 août à Chamery/Coulonges-Cohan

15 septembre à Fismes

16 septembre à Vauxaillon

### **Autres commémorations**

De nombreuse communes organiseront des expositions, conférences reconstitutions, notamment à Pernant Saconin, Louatre, Crouy et plus particulièrement,

**Vic-sur-Aisne**, du septembre au novembre, exposition salle des fêtes

## LE PLUS VIEUX PLAN DE SOISSONS (1543)

Ce plan, conservé aux archives départementales de l'Aisne, a fait l'objet d'une présentation le 24 novembre par son directeur Michel Sarter.

En bas du plan, Soissons avec l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes qui n'est pas encore enfermée dans les remparts de la ville. À droite l'abbaye de Saint Médard. Au dessus, presque au centre, le château de Septmonts

